

Bonne Nouvelle !



Diocèse
de Troyes

La revue L'Église dans l'Aube



**CARÊME : À LA SOURCE
DE NOTRE BAPTÊME**

PAGES 10 À 13



FICHEZ-NOUS LA PAIX !

Je reconnais que l'expression retenue pour le titre de cet éditorial, à défaut d'être élégante, a le mérite d'être claire. Que serait la vie sans la santé, que serait-elle sans la paix. En France, depuis la fin de la guerre d'Algérie, nous jouissons d'un grand luxe, l'absence de conflit sur le sol national, même si le terrorisme est venu bouleverser ce fragile équilibre. La « guerre froide » n'est plus qu'un souvenir, et les progrès de la science peuvent nous faire espérer une vie - en bonne santé - plus longue, sans craindre de mourir sous les bombardements. Enfin presque...

Car depuis le début de la guerre en Ukraine, changement de décor. A l'évidence, la Russie s'inscrit dans le long terme avec la perspective de retrouver l'ancienne puissance de la Grande Russie, voire celle de l'URSS. Les menaces à notre égard sont à peines dissimulées. Comment ne pas citer la crise en Iran, au Vénézuéla ainsi que les menaces pesant sur le Groënland.

« La paix n'est pas une utopie »

Alors on assiste depuis quelques années à un scénario qui n'est pas nouveau. Face à un ennemi, potentiel ou avéré, l'heure est au réarmement. Les budgets militaires augmentent, les entraînements s'intensifient, on se prépare au combat de haute intensité. Cela va-t-il déboucher sur un nouveau conflit mondial ? Qui le souhaite ? Personne a priori. En même temps, a-t-on jamais vu quelqu'un affuter un couteau sans l'intention de l'utiliser ?

Le pape Léon XIV a publié voilà quelques semaines un message fort pour déplorer la remilitarisation en cours, ainsi que « les campagnes diffusant une perception de menaces, et le blasphème qui consiste à justifier religieusement la lutte armée ». Il ne cesse de marteler que « malgré cette spirale destructrice sans précédent, la paix n'est pas une utopie ». Il a encore renouvelé ce message à Noël. Que pèse une telle parole face aux enjeux géopolitiques et aux subtilités de la diplomatie ?

Le seul message qui vaille au cœur des ténèbres, nous en sommes convaincus, demeure celui du Christ, porteur d'amour et de paix. C'est le moyen « de voir et de croire en la lumière ». Le moyen de déceler cette lumière qui brille au cœur des ténèbres comme l'a si bien confié Édith Stein. C'est l'Espérance qui ne doit pas disparaître, même face au rouleau compresseur militaire de certains pays.

Jean-François LAVILLE



SOMMAIRE

L'éditorial	
Fichez-nous la paix	2
Le billet de l'évêque	
Avec le consistoire l'Église avance en écoutant	3
Vie du diocèse	
Notre-Dame en l'Isle : l'échange avec la ville de Troyes a été validé	4
À la rencontre de...	
Francis Boivin, l'homme de Saint Bernard	5
Oblat de Saint-François de Sale	
Le frère Cyprien : à l'aise sur tous les terrains	6
Portrait	
Père Maur Traoré : sur les traces de St Paul	8
Organisation du diocèse	
Territoire et conversion : les décisions annoncées courant juin	9
Dossier	
Carême 2026 : pour retourner à la source de notre baptême !	10
Année jubilaire	
Jubilé des détenus : une espérance qui franchit les murs	14
Services et mouvements	
Aide à l'Église en détresse : l'appel d'Adeline Téqui	15
Centre diocésain de formation : de nouveaux rendez-vous à ne pas manquer	16
Service des vocations : Yves Delavoie : « Il faut créer une ambiance favorable aux vocations »	17
Parole de Dieu et rendez-vous	18
Dessin	20
Lancement de la campagne du denier de l'Église 2026	20

Bonne Nouvelle !

La revue l'Église dans l'Aube
10 rue de l'Isle - CS 30070 10004 Troyes cedex
Tél. 03 25 71 68 05 - mail : revue@cathotroyes.fr

Directeur de la publication : Jean-François Laville

Comité de rédaction et de relecture :
Marie-Josèphe Apostolidès, Aline Baudin,
Marie-Liesse Boyez, François Bleuze, Jean Chevrel,
Vincent Dupré la Tour, Valérie Gardiennet,
Sophie Regnard

Conception et impression :
Pôle Communication du diocèse de Troyes

Parution bimestrielle : le numéro 2,50 €
l'abonnement 15 €

Chèque à l'ordre de : Revue l'Église dans l'Aube

Commission paritaire : 1129 L 82529
1^{er} trimestre 2026 - N° 510 - ISSN 1146-3422

Crédit photos : Françoise Monsallier - Jean-François Laville - Service communication

Photo de couverture : Marie-Liesse Boyez

Saint Bernard

AN CROIX DE LA VILLE - AU CROIX DE LA VILLE

DU CP À LA TERMINALE D'ENSEIGNEMENT GÉNÉRALE

ÉCOLE	Du CP au CM2	COLLÈGE	De la 6 ^{ème} à la 3 ^{ème}	LYCÉE	De la 2 ^{ème} à la 1 ^{ère}
<ul style="list-style-type: none"> Un enseignement aux langues étrangères : Anglais dès la classe de CP / Allemand dès le CM2 Soutien scolaire Sorties culturelles Activités sportives dans les différents cycles : Escrime, Natation, Gymnastique rythmique... Classe découverte Intervention sur le développement durable en partenariat avec la ville de Troyes 	<ul style="list-style-type: none"> classe de sixième bilingue Anglais / Allemand Langues : Anglais / Allemand / Espagnol Options : Latin / Grec Dispositif devoirs faits Accompagnement éducatif Enseignement en groupes restreints Préparation au Diplôme National du Brevet Voyages linguistiques, sorties culturelles, découverte du monde du travail 	<ul style="list-style-type: none"> Enseignement général Langues : Anglais / Allemand / Espagnol / Italien Une préparation au baccalauréat dès la classe de 2^{ème} Aide personnalisée Certification en Allemand / Certification Cambridge English / Certification Voltaire Voyages linguistiques, sorties culturelles... 			

<https://www.saint-bernard-troyes.fr>

Établissement mixte privé sous contrat d'association
Demi-pension / Externat / Habilité à recevoir des bourses
Tél. 03 25 73 03 28 - Email : accueil@saint-bernard-troyes.fr

LE BILLET DE L'ÉVÊQUE



Suivez M^{gr} Alexandre Joly
@MgrJoly
www.cathotroyes.fr/monseigneur-joly

DE L'AGENDA DE L'ÉVÊQUE

Février 2026

- 1 Messe à Fontaine-les-Grès
- 5 Visite pastorale espace Plaine et Lacs
- 7 Rassemblement Brille
- 8 Messe en la collégiale de Mussy/Seine
- 18 Messe des Cendres à Chavanges
- 18-19 Visite pastorale espace Plaine et Lacs
- 21 Appel décisif jeunes, Cathédrale de Troyes
- 22 Appel décisif adultes, NDI et Cathédrale de Troyes
- 28 Visite pastorale espace Plaine et Lacs

Mars 2026

- 1 Visite pastorale espace Plaine et Lacs
- 3 au 5 Visite pastorale espace Plaine et Lacs - Piney
- 7 Récollecion diacres
- 9 Journée d'amitié avec les prêtres Fidei donum
- 14 Visite pastorale Plaine et Lacs, Piney
- 15 Journée de secteur avec les Équipes Notre Dame- Saint Bernard
Temps de mémoire pour les victimes des violences sexuelles
- 21 Journée de la Fraternité - Villemoiron
- 29 Dimanche des Rameaux, Cathédrale
- 31 Messe Chrismale, Cathédrale

AVEC LE CONSISTOIRE, L'ÉGLISE AVANCE EN ÉCOUTANT

Les 16 et 17 janvier derniers, le pape Léon XIV a réuni tous les cardinaux pour un consistoire consacré à quatre enjeux majeurs : la synodalité, la mission, la liturgie et le lien entre Rome et les Églises locales. Il a décidé de poursuivre ce mode de gouvernement et de continuer à réunir régulièrement les cardinaux. Ces deux jours de travail intense n'étaient pas une simple réunion administrative, mais un temps d'écoute et de discernement, où le successeur de Pierre a choisi de s'appuyer sur la sagesse collective de ses frères pour éclairer les chemins de l'Église. « *Là où deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis au milieu d'eux* » (Mt 18, 20). Cette parole de l'Évangile résonne particulièrement fort aujourd'hui : gouverner l'Église, c'est d'abord chercher ensemble la volonté de Dieu.

Les cardinaux, venus de tous les continents, ne sont pas des conseillers comme les autres. Leur mission, enracinée dans une tradition bimillénaire, est d'épauler le pape pour garantir l'unité dans la diversité. Leur rôle n'est pas de décider à la place du pape, mais de l'aider à discerner, en priant et en partageant leurs expériences. En abordant des thèmes aussi vitaux que la synodalité ou la liturgie, le pape Léon nous rappelle que l'Église ne se réforme pas par décrets, mais par le dialogue et la communion. Ce consistoire est un signe fort : l'Église avance en écoutant.

Et cette écoute ne concerne pas seulement les cardinaux. Avec la constitution apostolique *Praedicate Evangelium*¹, le pape a ouvert des responsabilités aux laïcs dans la curie romaine, reconnaissant que le baptême et la confirmation font de chaque chrétien un acteur de la mission. Un laïc peut désormais diriger un dicastère, une femme théologienne éclairer nos défis pastoraux, un jeune professionnel inspirer de nouvelles formes d'évangélisation. « *À chacun, la manifestation de l'Esprit est donnée pour le bien commun* » (1 Co 12, 7). La mission n'est plus réservée à quelques-uns : elle est l'affaire de tous.

Dans notre diocèse de Troyes, cette dynamique est déjà à l'œuvre. Une femme est déléguée générale du diocèse œuvrant régulièrement à mes côtés avec le vicaire général, des laïcs ont reçu la responsabilité d'une paroisse (La Chapelle Saint-Luc - Les Noës), d'autres accompagnent les familles en deuil ou portent le souci de la catéchèse. Des équipes paroissiales pastorales associent prêtres et fidèles pour discerner les priorités missionnaires. Des diacres permanents, insérés dans le monde du travail, sont des ponts entre l'Église et la société.

Comment aller plus loin ? C'est la réflexion de Territoire et Conversion où chacun est appelé à participer pour contribuer au discernement de notre Église diocésaine. Il s'agit de former au discernement des charismes, pour que chacun découvre comment servir. Mais aussi d'oser confier des responsabilités nouvelles, même à ceux qui ne correspondent pas aux « *profils habituels* ». Et bien sûr, avant toute chose, de prier pour que l'Esprit nous révèle les appels qu'il suscite en chacun.

Le pape Léon, en consultant les cardinaux sur des sujets aussi concrets que la liturgie ou les relations entre Rome et les Églises locales, nous montre que la synodalité est une pratique. « *L'œil ne peut dire à la main : "Je n'ai pas besoin de toi"* » (1 Co 12, 21).

Ce consistoire nous invite à la confiance. Confiance dans l'Esprit, dans les frères et sœurs, dans ces « *petits* » par qui Dieu agit (cf. Mt 25, 40). Que chacun reste attentif à la mission que l'Esprit lui confie.

Soyons une Église synodale où prêtres, diacres, religieux, consacrés et laïcs marchent côte à côte, où chaque talent est reconnu et mis au service du Royaume. « *Et maintenant, en route !* » — comme les disciples d'Emmaüs, le cœur brûlant.

¹Document qui réforme la Curie romaine (19 mars 2022).

+ Alexandre Joly
évêque de Troyes

Le père Jean Baptiste GINZAJI MBANGO incardiné dans le diocèse de Troyes par Monseigneur Stenger, a été incardiné dans le diocèse de Tours le 11 novembre 2025.

NOTRE-DAME EN L'ISLE : L'ÉCHANGE AVEC LA VILLE DE TROYES A ÉTÉ VALIDÉ

C'est un projet au long cours. Il progresse et la perspective de déménager la Maison diocésaine dans l'ancienne école Danton à Troyes se concrétise. A quelle date ? Aux alentours de 2028. Mais rien n'est encore gravé dans le marbre.

Le 11 décembre dernier, en séance du conseil municipal, les élus troyens ont statué sur « l'échange entre l'association diocésaine de Troyes et la ville de Troyes de l'ensemble immobilier appelé Notre-Dame en l'Isle, sis 10-12 rue de l'Isle et 6 boulevard Henri Barbusse, à Troyes (...) d'une superficie de 15 485 m² contre l'ensemble immobilier sis 5 rue Mitantier, 3 rue de Molesme et 4 rue des anciens combattants à Troyes (...) d'une superficie totale de 4 131 m² ».

Un engagement officiel

Il s'agit en réalité du premier document officiel venant ponctuer ce vaste projet et pour lequel l'évêque de Troyes, monseigneur Alexandre Joly, et François Baroin, le maire de Troyes, ont trouvé un accord voilà quelques mois.

Ce rapport a été l'occasion pour les élus de retrouver une partie de l'histoire de ce site, propriété du diocèse de Troyes depuis 1943, qui fut séminaire, petit et grand, et pour lequel un appel à candidature a été lancé en vue de sa cession. Le diocèse considérant, à juste titre, que ce site, dit NDI par ceux qui le fréquentent, est désormais trop grand et trop coûteux.

C'est donc la ville de Troyes qui va s'en porter acquéreur.

Des locaux plus adaptés

« Le site de Notre-Dame en l'Isle par son patrimoine remarquable et par sa localisation unique, en secteur sauvegardé, revêt un intérêt particulier pour la ville de Troyes qui souhaite l'acquérir afin de maîtriser son devenir en lien avec les grands projets d'aménagement en cours et à venir dans le centre historique », indique en substance le rapport. C'est l'occasion de rappeler aussi que le diocèse était en recherche de locaux « plus adaptés en vue d'y relocaliser ses activités ». D'où cette proposition de la ville au diocèse d'un ensemble immobilier « comprenant les locaux de l'ancienne école Danton, les anciens logements d'instituteurs ainsi que le Prieuré Saint-



L'actuelle Maison diocésaine.

Quentin et la maison du Prieur ». Cette acquisition est rendue possible dans la mesure où le diocèse a reçu l'autorisation de cette cession par le Saint-Siège.

Côté chiffres

Ce rapport indique par ailleurs de manière précise quelles sont les incidences financières d'un tel échange, ce qui n'est pas le moindre de son intérêt. « Les parties sont convenues de régulariser ces deux transactions à travers un échange moyennant le versement d'une soulte de 4 430 000 euros au profit de l'association diocésaine de Troyes, conformément aux avis du Pôle d'évaluation domaniale du 26 mai 2025 et du 25 juillet 2025 ». Plus précisément encore, l'acquisition par la ville de Troyes se réalise au prix de 5 830 000 euros. Et la cession par la ville de l'école Danton se fait au prix de 1 400 000 euros.

Auparavant, par une délibération du conseil municipal en date du 16 mai 2025, la propriété communale de l'école Danton avait été déclassée du domaine public scolaire. Toutefois, le service de restauration scolaire, jusqu'alors accueilli à l'école Danton, n'a pas été supprimé. Reste désormais à la ville à définir son projet pour le site de Notre-Dame en l'Isle, et pour le diocèse à affiner son projet pastoral pour sa nouvelle maison diocésaine.

Jean-François LAVILLE



La future Maison diocésaine.



FRANCIS BOIVIN : L'HOMME DE SAINT-BERNARD

Il a été élève à « Saint-Bé », autrement dit au collège et lycée Saint-Bernard. Après des années d'études supérieures, il en est devenu le directeur, et cela fait quarante années que cela dure. Francis Boivin est l'exemple même du diacre qui parvient à concilier sa mission diaconale et une activité professionnelle, l'une enrichissant l'autre.

Et de cela, il pensait dès sa prime jeunesse.

Francis Boivin, pourriez-vous vous présenter. Êtes-vous ce que l'on appelle un vrai Troyen ?

Oui, je suis né à Troyes. J'ai aujourd'hui 69 ans. J'ai suivi des études secondaires à Saint-Bernard. Ensuite des études de droit à Troyes, Reims et Paris, en parallèle des études d'histoire-géographie. Et puis j'ai également suivi des études au conservatoire car j'étais aussi organiste. Il y avait aussi du chant lors de ces études. En réalité mes études se sont faites principalement dans le secteur du droit.

Vous étiez déjà impliqué dans le diocèse à cette époque ?

Oui, déjà en liturgie, j'avais déjà des missions au sein du conseil paroissial de Sainte-Savine.

Est-ce que vous vous posiez déjà la question de la vocation, pour devenir prêtre ou bien diacre ?

Oui, déjà en étant enfant, j'avais la vocation de la prêtrise. Cela s'appelle tout simplement un appel.

Avez-vous suivi un chemin linéaire, avez-vous eu des doutes durant votre jeunesse ?

En fait j'ai été très marqué par la maladie de maman. Elle est tombée gravement malade l'année de mon baccalauréat. Ça a remis en cause ce projet de vocation, car il y avait déjà à ce moment-là l'idée du séminaire. Un jour, le médecin me dit brutalement que maman va en avoir pour trois mois. En fait on a eu la joie de l'avoir dix ans

avec nous, mais avec un état de santé dégradé. C'est ce qui a fait que j'ai commencé mes études à Troyes.

L'appel était toujours là ?

L'appel était toujours là, et pour moi, c'était une évidence. J'en ai parlé à Monseigneur Fauchet qui m'a dit de poursuivre mes études.

Que s'est-il passé ensuite ?

Et bien j'avais 27 ans et le directeur diocésain de l'enseignement catholique m'a donné le choix entre trois propositions : la direction du collège Saint-Bernard, la direction du collège Saint-Pierre ou devenir son adjoint à la direction de l'enseignement diocésain. Comme j'étais ancien élève ici, à Saint-Bernard, le choix a été évident. J'avais une semaine pour répondre. Monseigneur Fauchet m'a dit : « Vas-y ! ». Je me suis lancé, cela fait quarante ans. Ce que je ne savais pas, c'est qu'à ce moment-là, l'établissement était près de fermer, il n'y avait plus beaucoup d'élèves. Finalement, je suis devenu directeur en septembre 1983 et je suis devenu diacre en 1990. J'ai donc trente-cinq ans d'ordination.

Avec quelle mission particulière ?

Avec une démarche logique de me trouver auprès du monde de la jeunesse et également dans le domaine de la liturgie.

Et le chant ?

C'est venu après, ce n'était pas prévu à l'origine. L'abbé Velut m'avait

pressenti pour sa succession à la tête des Petits chanteurs de Champagne. J'ai tout d'abord refusé, j'étais encore jeune directeur. Quelques années après, lorsqu'il y a eu des problèmes à Saint-Dominique Savio, la proposition est revenue, je n'ai pas pu refuser.

Quel avenir pour vous, allez-vous rester diacre ?

Oui, on reste diacre pour la vie. Et je ne sais pas ce que l'évêque me réserve. Et puis certains me sollicitent déjà...

Propos recueillis
par Jean-François LAVILLE

JOURNÉE PORTES OUVERTES

ENSEIGNEMENT CATHOLIQUE

SAMEDI 31 JANVIER

Plus d'informations :
<https://www.enseignement-catholique-aube-haute-marne.fr/>

LE FRÈRE CYPRIEN : À L'AISE SUR TOUS LES TERRAINS

Il est l'un des frères Oblats présents dans le diocèse de Troyes. Cyprien, à tout juste 33 ans, est déjà riche d'un parcours hors du commun, pour ne pas dire surprenant.

Allons donc à sa rencontre...



Frère Cyprien Messié

Reconnaissons-le, le physique du frère Cyprien n'est pas a priori celui que l'on imagine, dans une sorte d'inconscient collectif, lorsqu'on évoque un religieux. Avec lui, pas de tonsure, pas de robe de bure - je force le trait volontairement - mais quand même une croix accrochée à une cordelette autour du cou. Et puis un visage qui pourrait bien faire penser à ce que fut – peut-être, si l'on en croit l'iconographie habituelle - celui des apôtres voilà quelque deux mille ans.

Cyprien Messié, si vous souhaitez le rencontrer, se trouve la plupart du temps dans son bureau de la maison diocésaine, celle du diocèse de Troyes, à moins qu'il ne soit parti en mission sur les terres du diocèse de Langres, là où il remplit également ses fonctions au sein de la direction de l'enseignement catholique.

Mais ne brûlons pas les étapes. Car ce qu'il réalise aujourd'hui vient ponctuer un cheminement déjà long, malgré son jeune âge, et pour tout dire un peu chaotique. Il s'en explique bien volontiers.

Un prénom comme un signe

Cyprien est d'origine marocaine. En fait il est né là-bas, mais il a été abandonné à sa naissance et adopté par une famille française. Il n'a pas vécu au royaume chérifien et c'est en région parisienne puis en Haute-Savoie qu'il a passé sa jeunesse.

Pourquoi Cyprien ? Ce n'est évidemment pas lui qui a choisi son prénom, mais il y voit aujourd'hui un signe. *« Saint-Cyprien de Carthage, l'actuelle Tunis, a su créer des liens entre l'islam et la chrétienté. Cette idée a pour partie guidé mon cheminement »*, confie-t-il.

A Annecy, il découvre lors de ses années de collège - au sein de l'établissement Saint-Michel - la figure de saint François de Sales. De là à dire que ce furent des années paisibles... *« Ces années ont été dures, j'étais en rébellion totale. La vocation de donner ma vie à Dieu, je l'avais pressentie durant mes jeunes années, mais je l'avais totalement refusée, repoussée. Je pensais que ce n'était pas pour moi »*.

« J'en voulais à Dieu... »

Quand même, la rencontre avec saint François de Sales l'a profondément marquée. *« Il m'a donné confiance en moi, et en la vie, alors que je me posais de grandes questions existentielles, comme tout ado. Des questions très négatives, car j'en voulais à Dieu de m'avoir donné la vie »*, lâche-t-il.

Un jour pourtant, vint la décision. *« J'ai tout fait pour pas que cela arrive. J'ai fait de grosses bêtises. Je n'ai pas de regret par rapport à ça mais je ne le souhaite à personne »*. Il estime même que ça a participé à sa construction personnelle et à son *« ouverture avec certains types de population avec laquelle je suis à l'aise »*.

Le Bénin puis l'Autriche

Vers l'âge de 19-20 ans, il demande à entrer chez les Oblats, à Annecy, où il va suivre des études de droit et de philosophie durant deux ans et demi. *« Je devais démarrer mon noviciat en Autriche, mais j'ai connu une grosse crise en me disant que la vie religieuse n'était pas faite pour moi. Alors j'ai tout envoyé balader. Ça a duré quelques jours, comme un gros chagrin d'amour, une nuit de la foi, mais qui fut salvatrice »*.

Le Supérieur des Oblats lui a alors proposé soit une année au Bénin, soit une année à Troyes. Il a choisi la seconde proposition. C'est ensuite qu'il est parti au Bénin, durant un an, auprès d'étudiants, au sein d'une population assez pauvre. *« Un pays particulier dans la mesure où se côtoient le christianisme, l'islam et la religion vaudou »*. Devaient suivre un peu plus de huit années en Autriche, et enfin l'arrivée – voilà un an et demi – dans le diocèse de Troyes.

C'est là que monseigneur Alexandre Joly lui confie la mission de coordinateur pastoral de la direction interdiocésaine de l'enseignement catholique.

Une mission pour l'enseignement catholique

« J'ai pour mission d'accompagner les différents acteurs en pastorale, les assistants en pastorale scolaire, les chefs

d'établissement. Je suis disponible pour les aider, en soutien, pour les accompagner dans leurs différentes actions », confie Cyprien.

Il officie ainsi sur trente-huit établissements, de la maternelle aux lycées, sans oublier le post-bac et le lycée agricole. « Il s'agit aussi de faire en sorte que se développe une dynamique pour que des établissements travaillent ensemble, et que s'instaure une coordination de différents projets pastoraux transverses ». C'est dire si son emploi du temps est chargé, ce qui ne l'empêche pas de se consacrer à une autre activité majeure... et combien physique.

Jean-François LAVILLE

Sa passion pour le ballon ovale

J'ai le souvenir d'un film dans lequel un prêtre, en soutane, jouait au football, et même entraînait une équipe de moines. Un film de 2018, *La Sainte Équipe*, signé Curro Velazquez. La passion de Cyprien, ce n'est pas le ballon rond, mais le ballon ovale, autrement dit le rugby. « Je suis un garçon, je suis plein d'énergie », lance-t-il d'emblée, comme pour expliquer son besoin de se dépenser sur un terrain, crampons aux pieds. Et cela fait bientôt trente ans que ça dure.

« Mon frère est très doué pour ce sport. Il a été repéré par un club de rugby. En fin d'année, j'étais très jeune, les plus jeunes étaient conviés à un match... contre les mamans. Cela se passait à Antony. J'ai bien aimé, et j'ai fait ma première année de rugby dans le club de cette commune ».

« On tombe, on se relève... »

Mais que trouve-t-il de si passionnant dans ce sport dans lequel, parfois, les coups sont rudes ? « J'aime tout d'abord le côté inclusif de ce sport. Il y a de la place pour tout le monde, pour tous les physiques, toutes les façons de penser. Et puis j'aime le côté combat, j'ai besoin de me battre. Le rugby, c'est un sport de combat (il a aussi fait du judo : ndlr). On tombe, on se défend, on plaque, il faut se relever. C'est un peu une philosophie de vie », analyse Cyprien.

Mais ce n'est pas seulement cela. Si certaines personnes sont étonnées de le rencontrer sur le terrain, en numéro 12, au sein d'une équipe de Saint-André-les-Vergers, « dont le rôle est de casser, de briser les lignes adverses », d'autres en profitent pour venir lui parler. « Certains sont demandeurs d'un temps de prière avant le match. Et puis lorsque surviennent des situations un peu difficiles dans le club, certains joueurs viennent m'en parler. Je deviens un peu leur confident. Certes, il y a eu quelques moqueries, mais cela reste très bienveillant. De toute manière je suis bon public, je n'ai pas de tabou. La confiance s'instaure et c'est un bon moyen ensuite d'entamer la discussion ». Un rôle qui se poursuit avec une autre casquette puisque, cette année, il est aussi l'entraîneur des 16-19 ans. Toujours dans le club dryat où il se sent parfaitement à l'aise.

CAMPS D'ÉTÉ PASTORALE DES JEUNES DU DIOCÈSE DE TROYES

Vous ne pouvez pas participer mais souhaitez soutenir financièrement le projet ou parrainer un jeune ?

Prenez contact avec

Marie-Liesse Boyez : jeunes@cathotroyes.fr

18-25 avril : Formation BAFA : dès 16 ans

prudhom.remi@yahoo.fr

5-18 juillet : Camp chantier CMR-ACR : 13-17 ans

ryckaert.elisabeth@orange.fr

11-19 juillet : École de prière : 8-17 ans

annebillet.stdo@gmail.com

12-18 juillet : Camp ACE : 6-11 ans

christineboyez@gmail.com

13-18 juillet : Pélé vocations : filles dès 18 ans

<https://jeunes.sosfs.net/pele-vocations/>

18-31 juillet Camp 12-15 ans

francoisveltinpro@gmail.com

19-31 juillet : Camp SENARE : 14-18 ans

sr.helene-francoise@orange.fr

2-8 août : Pèlerinage à Lourdes : 11-18 ans

prudhom.remi@yahoo.fr

2-8 août : Pèlerinage à Lourdes : 18-35 ans

etudiants@cathotroyes.fr

17-22 août : Camp servants-d'autel : 8-15 ans

prudhom.remi@yahoo.fr

Il reste quelques places pour le camp ski

22-28 février : Camp ski : 11-17 ans

prudhom.remi@yahoo.fr



PÈRE MAUR TRAORÉ : SUR LES TRACES DE SAINT-PAUL

Nouvel administrateur paroissial des Ensembles Monts, Seine et Melda, et Fontaine-Les-Grès, basé à Payns.

Qui êtes-vous père Maur ?

Je suis né en 1963 à Segou au Mali dans une famille catholique pratiquante de cinq enfants. J'ai été élevé dans la foi en ayant suivi tout le parcours de formation religieuse.

Toute ma jeunesse j'ai été enfant de chœur, tous les jours : j'aimais servir à l'autel.

A 16 ans je suis entré au petit séminaire de Koulikoro, hésitant entre devenir médecin, enseignant ou prêtre. Au contact de pères blancs j'ai opté pour la prêtrise.

Quel fut votre parcours pour devenir prêtre ?

Je suis parti au Burkina Faso, à Nouna, non loin du Mali pour suivre la formation du moyen séminaire au sein de la Congrégation des Fils de Marie Immaculée (FMI), jusqu'à la Terminale, bac en 1989.

Je suis alors entré dans la Congrégation des FMI comme postulant puis comme novice et j'ai suivi pendant deux ans une formation religieuse dans le Centre de formation de Dapaong au Togo, en vue de devenir religieux-prêtre, qui s'est terminée par mes premiers vœux au sein de la Congrégation.

De nouveau au Burkina Faso j'ai suivi pendant deux ans ma formation en philosophie, puis quatre ans en théologie.

En 1997 j'ai prononcé mes vœux définitifs et en 1999 j'ai été ordonné prêtre à Bobo Dioulasso (Burkina-Faso).

Quels furent vos premières fonctions en Afrique ?

Un des premiers buts de ma Congrégation est l'éducation chrétienne de la jeunesse.

Aussi j'ai d'abord été nommé pendant quatre ans aumônier des collèges et université à Bobo Dioulasso au Burkina Faso.

Puis en paroisse pendant quatre ans à Dapaong au Togo, avec une mission spéciale auprès des jeunes.

Comment êtes-vous venu continuer votre mission en France ?

En 2008 j'ai été appelé par la maison mère de ma Congrégation, en Vendée (diocèse de Luçon) pour exercer en paroisse tout en effectuant des recherches sur l'histoire de la Congrégation.

En 2010, pendant deux ans j'ai suivi une formation approfondie en théologie chez les jésuites à Paris et j'ai obtenu un master en anthropologie.

En 2012 j'ai été nommé en paroisse à Nontron en Dordogne où j'ai exercé pendant trois ans.

En 2016 j'ai été nommé en paroisse à Bonneuil-sur-Marne dans le Val de Marne. J'y suis resté curé pendant neuf ans et j'ai créé là-bas une Communauté de ma Congrégation.

Fin 2024, j'ai effectué une année de ressourcement comme chapelain du Sanctuaire de Lisieux, à l'école de Sainte Thérèse.

Comment êtes-vous venu dans l'Aube ?

Il existe un partenariat ancien entre la Congrégation des Fils de Marie Immaculée et le diocèse de Troyes. Plusieurs prêtres de la Congrégation sont venus plusieurs années dans les paroisses d'Ervy-le-Châtel, Bar-sur-Aube et à Estissac. Aujourd'hui l'ensemble paroissial d'Aix-en-Othe et du Mesnil-Saint-Loup ont été confiés aux pères Christian BELAUD et Daniel BOULIER, prêtres de ma Congrégation.

Aujourd'hui, à 62 ans, je suis heureux d'avoir pris mes fonctions comme administrateur paroissial basé à Payns, succédant au père Joseph NGUYEN depuis septembre dernier.

Quel est votre sens de l'engagement en tant que prêtre ?

Je suis les traces de saint Paul en prêchant l'Évangile. Il est pour moi un modèle.

La devise de mon sacerdoce est cette phrase du Christ dans l'Évangile de Saint Jean (10,10) : « *Moi, je suis venu pour que les brebis aient la vie, la vie en abondance.* »



Le père Traoré est basé à Payns.

En tant qu'anthropologue je cherche à percevoir ce qui est bon chez les autres.

La Congrégation des Fils de Marie Immaculée a été fondée en 1800 par le père Louis Marie BAUDOIN à Chavagnes-en-Paillers en Vendée. Il s'agit d'une société de prêtres non cloîtrés dont le but, selon son fondateur, est résumé par la phrase suivante :

« *Nous entrons dans une ère nouvelle, il vous faut oublier la solitude paisible de vos monastères pour donner une éducation chrétienne aux jeunes de toutes les classes sociales, il vous faut oublier vos cloîtres tranquilles pour vivre au milieu du monde une vie pauvre, laborieuse et totalement apostolique.* »

La congrégation a essaimé en petites communautés en France, aux Antilles, en Angleterre, au Canada, au Venezuela et en Afrique.

Propos recueillis
par Vincent DUPRÉ LA TOUR

TERRITOIRE ET CONVERSION : LES DÉCISIONS ANNONCÉES COURANT JUIN

A quand les décisions liées au grand projet « Territoire et conversion » lancé dans le diocèse de Troyes ? Et bien c'est cette année que l'évêque de Troyes mettra un terme à trois années de travail et définira sans doute de nouvelles orientations et une nouvelle organisation pour notre diocèse.

Petit rappel : une première année a déjà permis de conduire une réflexion à tous les niveaux, dans les paroisses, dans les mouvements... Une équipe a été constituée en ce sens sous le terme « Territoire et conversion pastorale du diocèse ».

Il lui a fallu découvrir, ou redécouvrir quel est le dynamisme de nos communautés. Une forme d'état des lieux sans lequel il est bien difficile d'organiser l'avenir. « *Notre mission était de faire le point sur les initiatives missionnaires, sachant que le constat établi est simple : nous avons de moins en moins de prêtres, les églises se vident. Il nous faut donc aborder la question pastorale autrement, avec une autre forme d'organisation, et davantage d'implication de la part des laïcs. L'idée est de tout revoir sous l'angle missionnaire, singulièrement vis-à-vis des jeunes dont la plupart n'ont plus de contact avec l'Église* », confie Agathe Bruneteau, coordinatrice de l'équipe Territoire et conversion pastorale, composée de six personnes, mise en place par monseigneur Alexandre Joly.

Sous le signe de la participation

Cette année 2026 est désormais placée sous le signe de la participation. « *Nous devons aller sur les lieux de mission, avec les acteurs pastoraux, et voir comment passer du statut de consommateur à celui d'acteur. Comment transmettre la Parole de Dieu, la porter, la faire vivre, la transmettre, tel est l'enjeu de cette troisième année. Que chacun puisse décou-*

vrir ce qu'il peut apporter dans l'Église », note encore Agathe Bruneteau.

D'ores et déjà, alors que la pastorale des jeunes prend un nouvel élan, une espérance nouvelle, encore mesurée, semble se concrétiser. « *Nous rencontrons des jeunes en quête de sens, de cadre, de règles. Nous avons aujourd'hui besoin de lieux pour bien les intégrer, des lieux de discernement, afin qu'ils découvrent l'envie de faire partie d'une communauté, d'une nouvelle famille* ».

Dans cette perspective, 2026 sera ponctuée de temps forts pour aider à « *poser un autre regard sur notre organisation et sur nos charismes* ». Ce sera notamment le sens du Parcours de Carême et d'un parcours biblique. Et c'est à l'occasion de l'assemblée diocésaine du 28 juin que des décisions pourraient être annoncées. « *Pour l'heure, on avance petit à petit. Aucune décision n'a été prise au départ* », précise Agathe Bruneteau. Le champ des possibles est donc ouvert...

Jean-François LAVILLE

www.cathotroyes.fr/habiter-le-territoire/



Le groupe de travail autour de la coordinatrice Agathe Bruneteau

CARÊME 2026 : POUR RETOURNER À LA SOURCE DE NOTRE BAPTÊME !

Nous voilà entrés dans la troisième année de la démarche diocésaine « Territoires et Conversion », année « Participation ». Une année pour mettre en lumière celles et ceux qui portent la mission, pour reconnaître les talents, les charismes, et pour imaginer ensemble les ministères qui rendront nos communautés plus vivantes et plus missionnaires.

Le Carême nous offre un temps privilégié pour avancer dans cette dynamique. Tout en poursuivant l'appropriation de la lettre adressée par notre évêque aux fidèles du diocèse, nous entrons dans une nouvelle étape qui nous fera « *redécouvrir la force de notre baptême* ».

Un parcours en trois étapes nous est proposé, à vivre en paroisse, en équipe, en « petite fraternité », en communauté... Ancrés dans la Parole de Dieu et la prière, portés par la méthode de la conversation dans l'Esprit, nous apprendrons à reconnaître les charismes qui nous habitent et ceux qui émergent autour de nous. Ensemble, nous discernons ce qui est bon, utile, nécessaire et juste pour la vie de nos communautés, et nous identifierons les ministères dont nous aurons besoin.

Nous relirons aussi nos propres expériences d'appel, pour que nos communautés deviennent peu à peu des communautés appelantes, capables de susciter, d'encourager et d'accompagner les vocations.


Ce chemin de conversion, nous vous invitons à le vivre avec enthousiasme, confiance et espérance, sur l'ensemble de nos territoires aubois. Bon chemin de Carême !

Madeleine GAILLARD

Nous débutons cette année dans la confiance et dans l'Espérance. Les semaines du carême qui vont nous conduire jusqu'à Pâques vont participer à l'enrichissement de notre réflexion en affirmant toujours davantage notre foi en un Dieu de paix et d'amour. Le dossier qui vous est proposé sur ce Carême apporte une forte dimension spirituelle à ce moment clé dans la vie des fidèles et de l'Église.

**CARNET DE
CARÊME**
par les Jeunes du diocèse de Troyes

Priez avec nous !
Priez chaque jour du Carême avec une méditation écrite par un jeune du diocèse !
Prix libre pour soutenir leurs projets (Lourdes, aumôneries...)
En vente dès mi-février en paroisse, à la maison diocésaine et à la librairie Chemin de Vie (32 rue G. Clémenceau à Troyes)



1. RECONNAÎTRE LES TALENTS ET LES CHARISMES

INTRODUCTION À LA PAROLE DE DIEU

Saint Jean est vraiment l'évangéliste des dialogues ; Il aime les rencontres qui durent et au cours desquelles Jésus se révèle, tout en révélant à elle-même la personne à qui il s'adresse. Le dialogue d'aujourd'hui, entre un homme religieux juif – Jésus – et une femme samaritaine sans doute mise au ban de son village (sinon, pourquoi ne pas aller au puits le matin, à la fraîche, avec les autres femmes ?), ce dialogue donc est bien improbable.

Pourtant Jésus va réveiller cette femme endormie : il va susciter son charisme, en déposant au fond d'elle une eau vive. Elle va d'abord manifester son sens du service, sa curiosité, sa liberté, puis sa soif pour Dieu, et finalement son charisme missionnaire auprès de ses compatriotes.

« *L'eau que je lui
donnerai deviendra en
lui une source d'eau
jaillissant pour la vie
éternelle.* » Jn 4,14



Avec l'évangile de la samaritaine (Jn 4, 5-15) ... réfléchissons sur les charismes « cette source que Dieu dépose en nous »...

LES TALENTS ET LES CHARISMES

L'importance de redécouvrir les charismes aujourd'hui.

Le Magistère récent, et plus spécialement le synode sur la synodalité, rappelle avec force que chaque baptisé reçoit au moins un charisme. Ces dons de l'Esprit ne sont pas accessoires : ils sont essentiels à la vie pastorale et à la synodalité.

Des tensions mais surtout une richesse pour l'Église.

On associe souvent le mot "charisme" aux communautés charismatiques, ce qui peut entraîner tensions ou divisions. Dans les années 1970, leur émergence a en effet suscité beaucoup d'enthousiasme, mais aussi des inquiétudes dans l'Église institutionnelle. Pourtant, l'enseignement de Saint Paul est clair : ne pas se focaliser sur les charismes extraordinaires (guérison, prophétie, parler en langues...), mais reconnaître la diversité des dons, tous nécessaires à la croissance de l'Église. Les charismes sont bien plus larges et plus quotidiens qu'on ne le croit, et chacun est invité à les découvrir et à les exercer. C'est pour cela qu'il est très important de sensibiliser tous les baptisés à la notion de charismes individuels.

La véritable place des charismes dans la vie de l'Église.

Un charisme est un don gratuit de l'Esprit Saint, donné pour le service de la communauté. Ce qui distingue le charisme d'un simple talent humain, c'est que son fruit dépasse largement les capacités individuelles : il fait croître la communauté bien au-delà de ce que les seuls talents humains permettraient.

Comme le rappelle saint Paul (1 Co 12, 4-6), « *Les dons de la grâce sont variés, mais c'est le même Esprit. Les services sont variés, mais c'est le même Seigneur. Les activités sont variées, mais c'est le même Dieu qui agit en tout et en tous.* »

Le charisme, c'est tout simplement, une grâce, un don de l'Esprit Saint. Ce n'est pas seulement un talent, une compétence, c'est un cadeau qui vient de Dieu, via notre baptême et notre confirmation. Mais attention, c'est un cadeau fait à une personne pour toute l'Église. Saint Paul est très clair là-dessus : « *Chacun reçoit le don de manifester l'Esprit en vue du bien de tous* »...

Dans les charismes, l'Esprit Saint s'en donne à cœur joie ! La multiplicité des charismes atteste de la liberté et de la créativité de l'Esprit Saint qui « souffle où il veut ». Alors, si nous voulons écouter ce que l'Esprit dit à l'Église, si nous désirons vraiment nous convertir, accueillons les charismes présents dans nos communautés... Attention, même un enfant peut être porteur d'un charisme, même un jeune, une personne handicapée ou migrante !

Bien sûr, tout ne vient pas de Dieu et tout n'est pas charisme. Il faut du discernement. C'est encore saint Paul qui l'affirme : « *n'éteignez pas l'Esprit, examinez tout avec discernement* » (1 Thess 5, 19-21). C'est le charisme de l'évêque avec ses collaborateurs les prêtres que d'exercer ce discernement.

*Quels sont
les charismes que vous
percevez, que vous
discernez chez chacun
de ceux avec qui vous
partagez actuellement ?*

2. RÊVER LES MINISTÈRES DONT NOUS AVONS BESOIN

INTRODUCTION À LA PAROLE DE DIEU

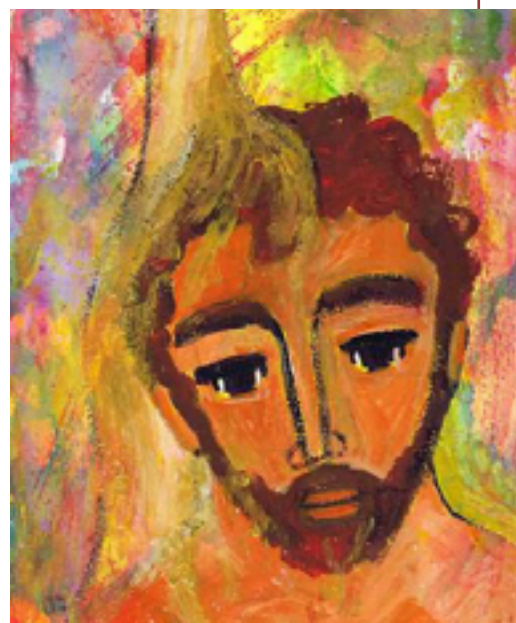
Pendant longtemps, Dieu a suscité des juges charismatiques pour sauver et guider son peuple. Mais voilà que le peuple réclame un roi, un ministère plus stable sur lequel s'appuyer. Dieu entend son peuple et lui envoie un roi.

Samuel s'empare donc de sa corne d'huile. C'est ainsi qu'on faisait les rois : en versant sur eux une huile abondante pour signifier que l'Esprit de Dieu allait en prendre possession. Celui qui était choisi devenait « oint », en grec

**« Lève-toi donne-lui l'onction : c'est lui ! »
(Samuel 16, 12)**

« christ », et en hébreu « messie ». Quand nous sommes baptisés et confirmés, nous sommes oints nous aussi de saint chrême... Nous sommes des membres de Jésus, prêtre, prophète et roi !

Samuel a peur, et la famille de David aussi. Le nouveau roi ne va-t-il pas empiéter sur les pouvoirs des chefs de tribu ? sur le pouvoir de Dieu-même ?



Mais Dieu a plus d'une ruse dans son amour et il choisit un roi à sa façon, « selon son cœur »... Laissons-nous surprendre !

LES MINISTÈRES

Quand nous entendons « ministère », nous pensons peut-être à nos gouvernements qui valent un peu vite ces derniers mois... En fait **le mot de ministère désigne tout simplement un service**. Et dans nos paroisses, Dieu sait qu'il y a des personnes au service !

Parmi ces services, certains sont davantage reconnus, accompagnés, fondés dans la liturgie. On les appelle ministères. Certains relèvent du sacrement de l'Ordre, comme le diaconat, le presbytérat ou l'épiscopat. D'autres relèvent du baptême et de la confirmation.

En 1972, saint Paul VI a proposé que des ministères permanents, jusqu'alors réservés aux futurs prêtres, puissent être ouverts aux laïcs. Cinquante ans après, nous n'avons pas beaucoup progressé ! Récemment, en 2021, le Pape François a ajouté le ministère de catéchiste aux ministères institués déjà existants de lecteur (au service de la Parole) et d'acolytes (au service de l'Eucharistie) et il a ouvert ces trois ministères aux femmes. Le synode sur la synodalité propose aussi des ministères non-institués, selon les besoins des diocèses.

« Pour qu'un charisme soit configuré comme ministère, il est nécessaire que la communauté identifie une

vraie nécessité pastorale, et que cela s'accompagne d'un discernement effectué par le pasteur, avec la communauté, quant à l'opportunité de créer un nouveau ministère. »

Ces ministères peuvent être vécus de façon itinérante.

Pour quoi faire ? Pour répondre à l'urgence de la mission, pour soigner les articulations dans l'Eglise qui est corps du Christ, pour faire face à l'individualisme, pour mieux former, mieux soutenir des chrétiens très engagés qui ont besoin de ne pas se sentir seuls.

Il peut exister des ministères non institués selon les besoins des diocèses.

Cela peut faire peur, car c'est nouveau, un peu comme l'aventure du diaconat après le deuxième concile du Vatican. **Mais c'est un appel adressé à toute l'Eglise et à chaque diocèse !**



De quoi rêvons-nous pour notre paroisse ? De quoi rêve Dieu pour notre paroisse ?

3. OSER APPELER !

INTRODUCTION À LA PAROLE DE DIEU

« Or Jésus aimait Marthe, et sa sœur et Lazare » (Jn 11,5). C'est peut-être le plus beau verset de saint Jean car il traduit un amour à la fois universel et personnel. Et tout ce chapitre 11 déploie l'amour de Jésus pour chaque membre de cette famille. Avant de traverser sa propre mort, le Christ va traverser la mort de Lazare et l'infinie tristesse de ses deux sœurs.

Jésus, pour montrer son amour va les appeler, chacun de façon différente. Il appelle Marthe à l'espérance, il appelle Lazare à la vie. L'appel de Marie est plus mystérieux : « le Maître est là et il t'appelle »...

*« Le Maître est là,
il t'appelle »
(Jean 11,28)*



A quoi Jésus nous appelle-t-il à travers Marie ?

APPEL, VOCATION

Comment Dieu nous montre-t-il son amour ? en nous appelant ! Il veut avoir besoin de nous ! Cela commence avec Adam, quand Dieu le cherche au petit matin, dans le jardin : « Où es-tu ? » (Gn 3,9) et cela ne se termine jamais ! Chacun de nous recevra un caillou sur lequel sera gravé notre nom nouveau (Ap 2,3). Cet appel est à la fois une interpellation, et une nomination, une vocation, un nom qui nous est donné et qui dévoile le fond de notre être.

Rappelons quelques règles simples :

Appeler n'est pas le privilège des curés ou des équipes pastorales. C'est la responsabilité de tous... Jésus appelle André et Philippe... Mais André appelle son frère Simon, et Philippe appelle Nathanaël ! Je peux appeler un voisin à dire le chapelet avec moi, à m'accompagner à une conférence ou à rejoindre mon groupe de partage biblique ou ma maison-née ! J'ai même le droit d'inviter un catéchumène à prendre l'apéro chez moi, ou un étudiant étranger isolé à partager un repas !

Quand Jésus appelle, il se dévoile et il révèle aussi le fond de la personne qu'il appelle. Nous ne sommes pas

Jésus, mais nous pouvons au moins partager la beauté du service auquel nous appelons et dire au fidèle interpellé pour-quoi nous avons pensé à lui !

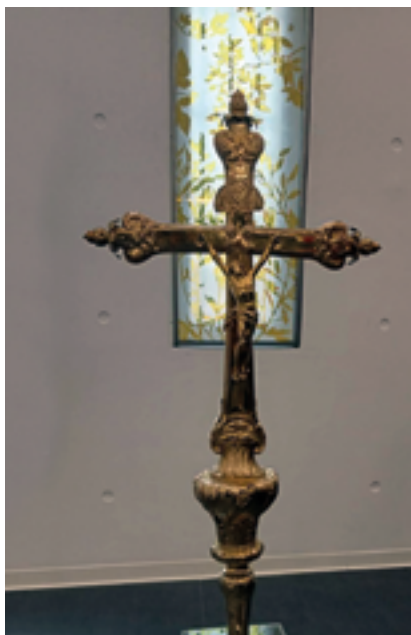
Nous n'avons pas à dire « non » à la place des autres... Ils sont assez grands pour juger par eux-mêmes ! Si quelqu'un me dit non, ce n'est pas si grave... peut-être est-ce un « oui » qui se prépare pour ailleurs ou pour plus tard !

Dieu appelle au bonheur, mais pas à la facilité. Nous sommes faits pour la sainteté, le sacrifice, peut-être le martyre.

Enfin et surtout, nous sommes et nous restons responsables des vocations les uns des autres, jusqu'au Paradis ! Écoutons-nous, soutenons-nous, remercions-nous !

*Comment
ai-je été
appelé ? Est-ce que j'ai
déjà appelé quelqu'un ?
Comment nous y prendre
pour interpeler ou inviter
quelqu'un ?
Qui pourrions-nous
appeler dans notre
paroisse ?*

Dossier préparé par Laurent Thibord, Madeleine Gaillard et Marie-Liesse Boyez



JUBILÉ DES DÉTENUS : UNE ESPÉRANCE QUI FRANCHIT LES MURS

Le troisième dimanche de l'Avent, dimanche 14 décembre, date retenue par le pape pour la célébration du Jubilé des détenus, a rassemblé détenus, aumôniers et bénévoles du centre pénitentiaire de l'agglomération troyenne. Pour vivre ce moment, Monseigneur Alexandre Joly était entouré du père Jean-Marc Grand, prêtre accompagnateur, afin de célébrer l'Eucharistie et manifester concrètement la proximité de l'Église auprès des personnes privées de liberté.

Dans son homélie, l'évêque a repris les paroles du prophète Isaïe : « *Consolez, consolez mon peuple, dit votre Dieu* ». Des mots qui ont trouvé un écho particulier dans ce lieu d'épreuve. Il a rappelé aux détenus qu'ils ne sont ni oubliés ni définis par leurs fautes : « *Vous êtes d'abord aimés par Dieu* », soulignant que la prison peut devenir « *un lieu de renaissance, si on y laisse entrer la lumière de l'Évangile et la miséricorde de Dieu* ».

Interrogés après la célébration, plusieurs détenus ont confié ce qui les avait conduits à y participer. « *Je suis un détenu assidu à la messe, c'était donc normal pour moi d'assister à la messe du Jubilé des détenus. J'avais vraiment envie de venir* », explique l'un d'eux. Un autre évoque « *un moment très joyeux, notamment grâce aux chants choisis* ».

La présence de la Croix du Jubilé a particulièrement marqué les esprits.

« *Le fait qu'elle soit présente dans l'enceinte du centre de détention m'a fait me sentir moins "à la marge"* », confie un détenu. Un autre ajoute avoir été touché à la fois par la croix et par le chant du *Je vous salue Marie*.

Tous soulignent également le rôle essentiel des aumôniers : « *Ils sont toujours très présents, je les en remercie* », témoigne l'un, tandis qu'un autre rappelle combien ils associent les détenus à la préparation des célébrations et à la compréhension de l'Évangile.

Pour les jours suivants, beaucoup garderont en mémoire « *la croix et la présence de l'évêque* », mais aussi « *la découverte de ce qu'est un Jubilé* », vécu comme « *un moment de grande joie et de fraternité* », où les gestes simples et la prière ont rendu visible une espérance plus forte que les murs.

Aline BAUDIN

Au Centre pénitentiaire de Troyes-Lavau, l'Église est présente grâce à l'engagement de cinq aumôniers et d'une dizaine de bénévoles, au service de l'accompagnement spirituel des personnes détenues. Cette présence se prolonge également à travers l'action du Secours Catholique, qui accueille et soutient les familles, souvent éprouvées par l'incarcération d'un proche.

La messe y est célébrée deux fois par mois et plusieurs propositions sont faites aux détenus : chorale, groupe de prière, parcours Alpha...



La messe célébrée par Mgr Joly dans les locaux de la nouvelle prison de Lavau

AIDE À L'ÉGLISE EN DÉTRESSE : L'APPEL D'ADELINE TÉQUI



Adeline Téqui, adjointe à l'Aide à l'Église en Détresse de l'Aube



<https://aed-france.org/>

NOS RENDEZ-VOUS :

Troyes, église Saint-Nicolas, chaque dernier mercredi du mois, prière à 17h30, puis messe pour l'AED.

Troyes, monastère de la Visitation, prière de la congrégation chaque dernier mercredi du mois.

Fravaux, église Saint-Laurent, chaque dernier mercredi du mois à 18h15.

Aix-en-Othe, église de la Nativité, chaque dernier mercredi du mois, à la messe de 9h.

Mesnil-Saint-Loup, en l'église du village, chaque dernier mercredi du mois, chapelet à 18h30 en hiver, à 19h30 en été.

Brienne-le-Château, aux lieux et heures de la messe du dernier mercredi du mois.

Dominique et François Jaillant sont les délégués de l'Aide à l'Église en Détresse (l'AED) dans l'Aube. Adeline et Jacques Téqui sont leurs adjoints. C'est donc une toute petite équipe qui œuvre depuis des années et qui ne demande qu'à s'étoffer avec quelques personnes « *dévouées, habitées d'un esprit de grande charité* », confie Adeline Téqui. Si cette équipe est encore réduite, l'AED – créée en 1947 – a été érigée en 2011 en fondation publique de droit pontifical. C'est dire son importance, et cela dans le monde entier, tant il est vrai que l'Église catholique souffre, en Afrique, au Moyen-Orient, en Asie...

« *Notre but est de porter le témoignage de la souffrance et de l'espérance des chrétiens dans le monde. Dans de nombreux pays, les catholiques sont persécutés pour leur religion. Il y a en ce moment 413 millions de chrétiens touchés, 220 millions directement persécutés. 75% des gens persécutés dans le monde sont des chrétiens. Ils sont parfois déconsidérés, dans l'incapacité de travailler, obligés de se cacher, maltraités, martyrisés comme actuellement au Nigéria* », explique-t-elle. Et de regretter que ces drames trouvent peu de relais au sein des médias, y compris en France.

L'AED finance plus de 5 000 projets

« *L'AED vient en aide aux chrétiens dans 140 pays dans le monde. Offrande de messes, formation de prêtres et de religieux, aide à la vie de ces religieux dans certains pays, formation de laïcs, construction de nouveaux édifices, ou travaux de reconstruction, aide aux transports, aide d'urgence, distribution de bibles, soutien médiatique pour la transmission de la foi...*, le panel des actions est large. L'AED finance plus de 5 000 projets, elle soutient un prêtre sur dix, et près de 10 000 religieuses ». Ce que l'on constate, souligne-t-elle, « *c'est que l'on parle beaucoup d'antisémitisme, d'islamophobie, et c'est évidemment très bien, mais on ne parle pas des chrétiens persécutés. C'est le silence autour de ces drames* ».

Un journal de l'AED, *l'Église dans le monde*, met toutefois chaque mois un pays en avant en fonction de l'actualité.

Et pour toutes ces actions, « *il faut avoir la foi, il faut assurer la relève* ». Le « *mercredi rouge* », qui prévoit l'éclairage en rouge de la façade d'une église, ou encore la nuit des témoins, mobilise beaucoup. « *Il faut trouver des successeurs avec lesquels nous aurons le feeling. C'est une transmission lourde de responsabilité, il faut être fervent dans la prière* », glisse encore Adeline Téqui.

En attendant, les actions de l'AED dans le diocèse de Troyes sont multiples. « *Tout d'abord la prière, y compris avec des étudiants et des jeunes pro. Avec un réseau d'amis qui s'étend, nous sommes présents lors de la kermesse, nous agissons lors du Carême, notamment au cours Saint-François-de-Sales. Nous avons déjà projeté deux films au CGR, on a même refusé du monde, nous organisons parfois des conférences, nous avons proposé une exposition à la cathédrale...* » Elle souhaite enfin « *que le mercredi rouge redevienne visible sur la façade de la basilique Saint-Urbain à Troyes* ». Le message sera-t-il entendu par les élus troyens ?

Jean-François LAVILLE

DE NOUVEAUX RENDEZ-VOUS À NE PAS MANQUER

SÉMINAIRES

MYSTIQUE ET MYSTÈRE(S)

L'Institut Rachi, ainsi que le Centre Diocésain de Formation, proposent une suite de réflexions nourries par les textes et les auteurs, organisées en séminaires d'une heure trente, animés par différents intervenants, chrétiens, juifs et musulmans.

Nous partirons des réflexions de Descartes, dans ses Lettres sur l'incompréhensible, ainsi que de celles de Jean-Luc Marion sur l'inouï (*D'ailleurs la révélation*). Nous croiserons si possible, sur ce chemin escarpé, pour ne les citer que brièvement : saint François de Sales, Marguerite Bourgeoys ; nous interrogerons aussi les origines de la vie mystique dans le culte, la mystique orthodoxe, la question de la mystique objective sans oublier la mystique juive. La spiritualité musulmane s'est articulée, quant à elle, autour d'une méditation intériorisée de la langue coranique.



Public visé :

Les personnes souhaitant approfondir leurs connaissances de la vie mystique.



Dates :

Séance inaugurale avec présentation du programme : Jeudi 29 janvier à 18h à l'Institut Rachi

- ✓ Jeudi 12 février à l'Institut Rachi
- ✓ Jeudi 5 mars à l'Institut Rachi
- ✓ Jeudi 19 mars à l'Institut Rachi
- ✓ Jeudi 9 avril à Notre-Dame en l'Isle
- ✓ Jeudi 30 avril à Notre-Dame en l'Isle
- ✓ Jeudi 21 mai à l'Institut Rachi
- ✓ Jeudi 18 juin à l'Institut Rachi
- ✓ Jeudi 25 juin à l'Institut Rachi

Divers intervenants. Responsable : Bernard CUNSOLO, professeur de Philosophie au Lycée Marie de Champagne et intervenant à l'Institut Rachi, agrégé et docteur en philosophie.

Inscription obligatoire à l'Institut Rachi :

03.10.95.30.07 / contact@institut-rachi-troyes.fr

Participation financière : 6 € par séance

Adresses :

Institut Universitaire Rachi, 2 rue Bruneval 10000 Troyes
Maison Notre-Dame en l'Isle, 9 Bd H. Barbusse 10000 Troyes

CONFÉRENCE

JEUDI 29 JANVIER : ACCOMPAGNER LES TRANSITIONS CHOISIR D'ESPÉRER – TRAVERSER LES ÉPREUVES AVEC LE CHRIST



Après une longue expérience dans le secteur des ressources humaines, Brigitte Midon est actuellement coach en passages de transition. Elle accompagne notamment des

diocèses, congrégations, instituts ou associations de fidèles, ayant à vivre des transitions, paisibles pour certaines, rudes ou jalonnées de souffrance pour d'autres ; y compris dans des contextes d'abus de pouvoir ou de conscience.

Formée en théologie biblique, en psychologie et en sciences politiques, elle est co-créatrice du Groupe de Fontenelle, groupe de recherche anthropologique qui croisent les regards entre coaches, psychiatres, psychologues, accompagnateurs spirituels et tout autre praticien de l'accompagnement de la personne humaine.

Son livre *Choisir d'espérer – Traverser les épreuves avec le Christ* – a été sélectionné pour le Prix littéraire de la liberté intérieure du Jour du Seigneur qui récompense les livres qui donnent le goût de la liberté, comme une invitation à sortir des chemins battus. Dans son ouvrage, Brigitte Midon propose une sorte d'« anthropologie chrétienne appliquée », trouvant dans les enseignements du Christ, une pédagogie pour se relever.

Dans un texte étoffé de références bibliques, elle souligne les étapes vécues après ces ruptures de vie et les rapproche de scènes d'Évangile. Selon elle, les changements profonds – évolutions professionnelles, perte d'un enfant, départ d'une communauté religieuse ou divorce – appellent une ouverture aux autres et à Dieu.

C'est un souffle bien vivant que l'auteur transmet à celui qui le lit : confiance en Dieu, confiance dans le temps, et confiance dans l'inattendu de nos rencontres.



Dates : Jeudi 29 janvier
de 15h à 17h et de 19h30 à 21h30

Maison Notre-Dame en l'Isle, 9 Bd Henri Barbusse 10000 Troyes
Sans inscription
Participation souhaitée : 5 €

YVES DELAVOIX : « IL FAUT CRÉER UNE AMBIANCE FAVORABLE AUX VOCATIONS »

Il est prêtre coordinateur sur la Côte des Bar, et il vient de se voir confier une mission d'importance puisqu'il s'agit de prendre en charge la pastorale des vocations. Vu comme cela, cela peut sembler juste un titre. En réalité c'est sans doute l'une des missions majeures pour l'Église de France qui manque cruellement de prêtres.

Le père Yves Delavoix aborde cette mission avec beaucoup d'humilité. Il ne vient pas avec des solutions toutes faites. Pas de pierre philosophale pour attirer les jeunes vers les séminaires. Mais son objectif premier est clair : « *il s'agit d'aider à ce que les chrétiens du diocèse soient invitants, qu'ils prient pour les vocations, qu'ils créent une ambiance dans les communautés où la vocation vocationnelle puisse être accueillie favorablement* », confie-t-il.

« Le chemin est long »

Un des grands obstacles aux vocations, poursuit-il, c'est que l'ambiance générale dans le monde ou dans l'Église ne s'y prête pas. « *Des jeunes qui pourraient se poser la question ne la garde pas dans leur cœur ou dans leur tête car d'autres préoccupations et d'autres désirs viennent la perturber. On connaît des jeunes qui se sont posé la question, étant enfant ou pré-ado, et cette question disparaît. Elle revient plus tard, mais pour quelques-uns seulement* ».

Mais ne dit-on pas que les jeunes sont en quête de spiritualité ? « *Oui, mais au sein de l'Église, jusqu'au stade de la vocation, le chemin est encore long, il faut encore du temps. Il nous faut donc les accompagner* », estime Yves Delavoix.

Une structure de formation

Mais alors que faire ? « *On vient d'écrire une prière pour les vocations. On va aussi créer une structure de formation chrétienne pour les jeunes adultes où la question de la vocation sera explicitement intégrée. Avec en filigrane cette question : à quoi Dieu m'appelle ? Pour l'instant, nous accompagnons un début de curiosité pour l'Église. C'est là notamment que quelques-uns font la démarche les conduisant vers la demande du baptême. En fait il existe une masse de curiosité qui n'est pas encore passée à l'étape de la foi véritable. Mais là encore l'important est de créer une ambiance favorable pour ceux qui fréquentent l'Église, de près ou de loin* ».

Yves Delavoix reste optimiste, « *parce que je ressens plus qu'un frémissement, un souffle* ». Il est aussi réaliste car il sait que la question contient un enjeu considérable : « *le don de sa vie à Dieu* ».

Difficile d'accueillir la demande de Dieu

Pour cela, il est aussi question de créer une structure d'accueil, chez les sœurs Oblates pour les filles, par visioconférence au début. Une réflexion est aussi menée pour les garçons, avec un temps anonyme de réflexion, par visio là aussi, et avec un temps de formation chrétienne. « *Nous sommes bien conscients qu'entre la curiosité pour l'Église et l'engagement à la suite du Christ, il faut du temps. Et je le répète, la question d'une ambiance favorable à la vocation est tout à fait déterminante. Si par les différents réseaux, la question devient positive dans les mentalités, l'accueil de la demande de Dieu pourra*

se faire. Aujourd'hui encore, il est très difficile pour un jeune, même catholique, d'accueillir dans son cœur la demande de Dieu », martèle le père Delavoix qui ne manque pas de courage pour relever ce défi.

Jean-François LAVILLE



Dieu, notre Père,
tu veux pour chacun de nous
le véritable bonheur.
Dans le silence et la prière,
donne-nous de découvrir
ce que tu as inscrit,
depuis toute éternité,
au plus profond de nos cœurs.

Seigneur Jésus,
tu nous as donné l'exemple
d'une vie faite de don de soi
pour les autres et par amour.
Tu as toujours cherché
à faire la volonté du Père.
Aide tous ceux qui cherchent
à discerner leur vocation,
à marcher là où tu les précèdes
et les appelles.

Esprit Saint, Esprit Créateur,
tu nous conduis au Père et au Fils.
Tu veux donner sens à notre existence
et faire de nous des saints.
Mets en nous l'élan, l'audace et la joie
pour faire de notre vie
une réponse au désir de Dieu.

Sainte Trinité,
Toi qui habites le cœur des baptisés,
suscite des vocations
de familles chrétiennes,
de prêtres et de consacrés
dont notre Eglise a besoin.
Que la prière et la vie offerte de chacun
conduisent l'humanité à la joie éternelle. Amen

www.cathotroyes.fr/priere-pour-les-vocations/

PRENDS AVEC TOI L'ENFANT ET SA MÈRE

Le temps de Noël est terminé. Nous avons démarré avec courage une nouvelle année avec au cœur la force et la lumière de notre Sauveur, qui vient en ce monde aujourd'hui comme hier, aujourd'hui comme demain, aujourd'hui !

Je garde en mémoire ces paroles de l'ange : « Joseph, descendant de David, ne crains pas de prendre chez toi Marie, ta femme, car l'enfant qui a été conçu en elle vient de l'Esprit Saint » (Mt 1, 20)», puis plus tard : « Lève-toi, prends avec toi l'enfant et sa mère et fuis en Egypte » (Mt 2, 13) et enfin : « Lève-toi, prends l'enfant et sa mère et reviens dans ton pays » (Mt 2, 20).

Pour nous, prendre aujourd'hui chez nous « l'enfant et sa mère » est notre manière de prendre soin en nous de ce petit enfant, lumière du monde. Mettons-nous à l'écoute de son silence, c'est là que nous allons trouver les vivres, la lumière et l'énergie dont nous avons besoin pour avancer.

« Prends l'enfant et sa mère et fuis ». Pour nous, il s'agit de fuir ces ténèbres qui veulent nous faire croire que notre monde n'a plus d'avenir.

« Prends l'enfant et sa mère et rentre dans ton pays ». Prenons-les avec nous dans nos activités, dans nos jours et dans nos nuits, dans notre travail et dans nos questions, dans notre santé et dans nos infirmités, dans nos rencontres et dans notre prière. Que cette année nous trouve au coude à coude avec l'enfant et sa mère, et avec tous ceux qu'il nous sera donné de rencontrer.

Marie-Hélène DUPRÉ LA TOUR, religieuse Xavière Toulouse






cathotroyes.fr

PÈLERINAGE À NOTRE-DAME DE MONTLIGEON



Du mardi 28 au jeudi 30 avril 2026

*La vie est plus forte que la mort,
l'Espérance plus forte que la peine.*

Accompagné par le Père Vincent Jouffrieau

PROGRAMME : 3 JOURS / 2 NUITS

- **CHARTRES** : séminaire des barbelés et cathédrale Notre-Dame
- **MONTLIGEON** : prières pour nos défunts
- **ALENÇON** : à la rencontre de Louis et Zélie Martin

Direction des pèlerinages du diocèse de Troyes - 10 rue de l'Isle
10000 Troyes - Tél : 06-49-02-29-69 - Courriel : pele.troyes@cathotroyes.fr

N° de SIREN : 780 348 074 - Immatriculation Atout France : IM010110002
Contrat responsabilité civile professionnelle : MSC N°3207929704 - 0000581089
Garantie financière : Atradius N° 543851 / 20901235

Pour les jeunes
collégiens
et lycéens

BRILLE

ENTRE SON ET LUMIÈRE

Samedi 7 février

à la maison Notre Dame en L'Isle à Troyes

12h30-18h
fin à la cathédrale

*Prévoir son pique-nique pour le repas de midi

Temps de louange avec Spiritus à 20h
à l'Eglise de St Parres-aux-Tertres
(François Veltin 07 70 34 72 39)

Contact : jeunes@cathotroyes.fr
événement gratuit sans inscription



Votre projet immobilier
en un
"GEST"

PROMAGEST
115 avenue de la République - 10000 Troyes
03 25 74 62 61 - www.promagest.com

Groupe Prieur
Experts-Comptables - Commissaires aux Comptes

Chemin de Vie
Librairie Générale et Religieuse
Artisanat Monastique - Idées cadeaux
www.cadocatho.com
32, rue Georges Clemenceau - 10000 Troyes
Tél. 03 25 73 23 77
chemindevie.troyes@wanadoo.fr

SECASSUR
COURTAGE EN ASSURANCES
2 rue Scribe-Cailletière
10200 ST PIERRE LES VAUX
03 25 70 13 13
contact@secassur.fr

Sœurs Oblates de Saint-François de Sales

**FORMER DES HOMMES
ET DES FEMMES DE CONVICTION,
DE CARACTÈRE, DE CONSCIENCE
ET DE CŒUR.**

COURS ST-FRANÇOIS DE SALES
ÉCOLE - COLLÈGE - LYCÉE
Prépa Médecine
Prépa Droit
De la Maternelle au Baccalauréat
Intermat - Externat - Demi-pension
Anglais, Allemand, Espagnol, Italien, Latin, Grec
11 rue du Général Saussier - Troyes
Tél. 03 25 73 87 93 - www.sfdstroyes.com

LPP LÉONIE AVIAT
LYCÉE PROFESSIONNEL
Bac Pro : Gestion-administration - Commerce - Accueil
CAP : Fleuriste - Équipier Polyvalent du Commerce
En alternance : BTS Management Commercial
Opérationnel - BP Fleuriste - CAP EPC
Intermat Filles - Externat - Demi-pension
Accueil jeunes allophones
3 rue Etienne Pédrion - Troyes
Tél. 03 25 80 72 17 - www.lycee-aviat.com

LOUIS BRISSON
ÉCOLE - COLLÈGE
Demi-pension - étude - garderie
5 rue Sadi Carnot - Sainte-Savine
Tél. 03 25 79 16 13 - www.ecp-louis-brisson.org

SAINTE-MARIE
ÉCOLE MATERNELLE ET ÉLÉMENTAIRE
Demi-pension - étude - garderie
19 bis boulevard Danton - Troyes
Tél. 03 25 80 22 55
www.ecole-ste-marie-troyes.fr

SAINTE-JULE
ÉCOLE MATERNELLE ET ÉLÉMENTAIRE
Demi-pension - étude - garderie
5 rue St-Antoine - Troyes
Tél. 03 25 76 20 22 - www.sainte-jule.fr

DE LA MATERNELLE AU BAC+5
VOIE SCOLAIRE - ALTERNANCE - APPRENTISSAGE
25 rue du Cloître Saint-Etienne
10000 TROYES
03 25 73 10 30
contact@la-salle-troyes.fr
www.la-salle-troyes.fr

L'ADN L'ÉDUCATION

- ÉCOLE
- COLLÈGE
- LYCÉE
- CAMPUS L'ÉDUCATION
- FORMATION CONTINUE
- INTERNAT

Résidence E.H.P.A.D. Le Providence
Hébergement permanent
62 logements dont 14 en unité Alzheimer
17, rue des Terrasses - 10000 TROYES
Tél : 03 25 76 15 15
Mail : accueil@residenceleprovidence.fr
Établissement associatif à but non lucratif
d'inspiration chrétienne

BULLETIN D'ABONNEMENT

Nom (M., Mme)

Prénom

Adresse

Mail Tél.

☐ s'abonne 1 an : 15 €

Règlement à l'ordre de la Revue Catholique 10 rue de l'Isle 10000 Troyes

Chevallier-Chambet MENUISERIE

*Fabrication artisanale
et traditionnelle*

WWW.CHEVALLIERCHAMBETMENUISERIE.COM

06 28 48 62 53

VOEUX ET PRIÈRES

JE DIS BONNE ANNÉE
BONNE SANTÉ À TOUT
LE MONDE, JE PRIE POUR
LA PAIX ET POUR LA JUSTICE...

POURQUOI Y A RIEN
QUI CHANGE ??

PEUT-ÊTRE IL
FAUT UN PETIT
TRUC DE PLUS...

...GENRE QUE TU
TE RETROUSSES
LES MANCHES !?



LANCEMENT DE LA CAMPAGNE DU DENIER DE L'ÉGLISE 2026

RÉUNIONS DE PRÉPARATION

Pour préparer la réussite du lancement du Denier, nous vous donnons rendez-vous à l'une des trois réunions suivantes :

- Lundi 2 février à 16 h à Piney (salle paroissiale)
- Mercredi 4 février à 14 h à Estissac (salle paroissiale)
- Jeudi 5 février à 18 h à Notre-Dame en l'Isle (salle Val de l'Isle).

La réussite du lancement est liée à la présence indispensable à ces réunions : des curés et vicaires, des responsables « Ressources », des trésoriers et comptables paroissiaux et tous les bénévoles intéressés.

Afin de préparer ces rencontres merci de nous dire à quelle journée vous désirez participer :

econome@cathotroyes.fr

Tél. 03 25 71 68 00

